Année 1864-65.....	125
“ 1865-66	126
“ 1866-67	124
“ 1867-68	132
“ 1868-69	121

Le nombre des élèves dont les noms se sont trouvés inscrits au journal se montait :

En septembre à	73
“ octobre à	85
“ novembre et décembre à	85
“ janvier à	88
“ février à	91
“ mars à	91
“ avril à.....	101
“ mai et juin	120

L'assistance quotidienne moyenne pendant la plus grande partie de l'année peut être fixée à 70. Elle a été de beaucoup moindre depuis quelque temps, surtout depuis le commencement de ce mois. Cela est fâcheux. N'est-il pas désirable, en effet, que les élèves qui ont fréquenté l'école, dans le cours de l'année, y assistent ponctuellement pendant les jours qui précèdent immédiatement l'examen ? N'est-ce pas dans ce temps que le maître a le plus grand nombre de moyens à sa disposition pour faire naître chez eux l'émulation, ce puissant mobile du progrès ? L'absence d'un grand nombre d'élèves, dans le même temps, a pour déplorable résultat de faire perdre presque complètement la classe à ceux qui y assistent, de remplir de dégoût, de décourager le maître, qui ne voit profiter de son pénible travail qu'une faible proportion de ses élèves. Ce maître se voit ainsi obligé de recommencer l'ouvrage déjà fait, parce que les élèves présents aujourd'hui étaient absents hier. L'irrégularité d'assistance a aussi pour effet de ralentir le courage et l'émulation des élèves assidus à la classe, lesquels, ne voyant point sur le champ de l'école des rivaux qu'ils auraient été désireux de combattre, restent inactifs et apathiques.

L'expérience m'a démontré, depuis que je suis ici, que les élèves s'absentent plus à partir du quinze juin jusqu'à la fin de l'année qu'en aucun autre temps. Ne serait-il pas préférable, en conséquence, d'avancer la date de l'examen, de la fixer, par exemple, vers la fin de mai ou au commencement de juin ?

Qu'il me soit permis d'émettre l'opi-

nion que si les élèves de cette école eussent été, par le passé, récompensés de leur assiduité, de leur application à l'étude, de leur bonne conduite, tant à l'école qu'au dehors, de leurs mérites, en un mot, ils auraient plus de courage à travailler à leur propre perfectionnement, à assister à la séance de la fin de l'année et à se bien préparer à subir l'examen. Personne n'ignore, sans doute, que pendant les trois dernières il n'a pas été donné une seule récompense aux élèves de cette école.

Pour encourager ses élèves à bien remplir les devoirs de leur état, un des moyens dont le maître peut se servir est de leur rappeler, de temps à autre, la distribution de prix qui doit avoir lieu à la fin de l'année. Ce que j'ai pu leur dire à ce sujet, cette année, ne peut avoir eu tout le bon effet désiré, quoique je me sois trouvé à dire la vérité. Les enfants, comme tout autre, n'aiment pas à être trompés. Les promesses qui leur sont faites doivent être mises à exécution. L'enfant à qui l'on promet une récompense et qui la mérite, doit la recevoir, de même que celui qu'on a promis de punir et qui mérite de l'être doit recevoir son châtiment. En d'autres termes, la morale doit avoir sa sanction.

L'assistance annuelle a été très irrégulière. Il ne peut guère en être autrement dans ce village où il s'opère, presque continuellement, un mouvement de va-et-vient dans la population.

C'est en automne et au printemps surtout qu'a lieu ce double courant d'émigration et d'immigration. Plusieurs s'absentent aussi pendant la froide saison, parce qu'ils ne sont pas assez bien vêtus pour s'exposer sans témérité aux intempéries du temps. Il faut vous dire, en outre, que vers le commencement de la saison d'été, où quelques fruits parviennent à maturité, ces fruits ont plus d'attrait pour certains élèves, assez avancés en âge, que les fruits inappréciables qu'ils sont à même de cueillir sur les bancs de l'école, et qui ne sont autre chose, comme vous le savez, que l'éducation et l'instruction.

Aux obstacles que je viens de signaler comme étant de nature à paralyser le résultat du travail d'un professeur qui serait des plus zélés et des plus compétents, j'ajouterai encore qu'on a l'habitude, en général, de retirer les enfants de